

documentation

Quand le septième art participe au processus de formation

■ Croiser le regard cinématographique sur des questions touchant à la santé, tel est l'objectif affiché du partenariat entre l'Ifsi de Mayenne et l'association de cinéma "Atmosphères 53" ■ Du 14 au 20 janvier dernier à Mayenne, trois soirées-débats furent l'occasion, autour de films documentaires, d'initier dans le public, échanges et réflexions sur des thèmes de santé variés, de l'IVG, véritable secret de famille, aux contraintes économiques auquel l'hôpital est de plus en plus confronté, en passant par le handicap. ■ Une initiative pédagogique originale, le savoir être soignant ne se limitant pas aux seuls savoirs dispensés au cours de la formation.

XAVIER TALOIS
DANIEL GUESDON
YANN MARIAUX

Quel rapport entre cinéma et Institut de formation en soins infirmiers (Ifsi)? *A priori*, le lien n'est pas évident et pourtant...

Il y a quelques années déjà, le Centre hospitalier du Nord-Mayenne, et plus particulièrement l'Ifsi, en partenariat avec une association de cinéma, Atmosphères 53, proposait au public mayennais des soirées ciné-débats. Forts des succès rencontrés, les instigateurs de ce projet et Antoine Glémain, le président de l'association, ont décidé d'initier un événement annuel sur la thématique "cinéma et santé" au sein de la cité.

UNE CONFRONTATION À L'ALTÉRITÉ

Si l'Ifsi est un lieu d'intégration de savoirs et d'apprentissage de savoir-faire, son rôle ne s'arrête pas là et va bien au-delà. En effet, le processus de formation s'inscrit dans une dialectique entre deux logiques : l'une de la conformité et l'autre de la transformation. Un

Ifsi a certes pour mission de "mettre sur le marché du travail" des professionnels "conformes" aux attentes du système de santé; la reproduction d'un modèle représente ici la finalité prédominante. Mais la formation ne nécessite-t-elle pas par ailleurs un travail de transformation, au sens où se former, c'est rentrer dans un processus de questionnement, voire de remise en cause de soi-même et du monde? Ce "labeur" suppose la confrontation à l'altérité. C'est pourquoi le projet de l'Ifsi intègre l'ouverture, l'ouverture au monde, à la culture. L'écriture, la peinture, la sculpture et, bien sûr, le cinéma sont des chemins qui mènent à une meilleure connaissance de l'humanité.

Au final, se construire comme soignant, au-delà des savoirs nécessaires, n'est-ce pas développer en soi sa part de sensibilité, laisser vibrer ses émotions, nourrir son imaginaire, interroger les réalités, cultiver la rencontre vers la complexité de l'homme? C'est en tout cas sur cette conviction partagée que nous essayons de promouvoir cette "personne soignante". Mais les belles idées ne sont rien

sans nous donner les moyens de les réaliser, et cette réalisation n'aurait jamais été possible sans le soutien indéfectible et la pleine participation des directions de l'Ifsi et de l'hôpital. C'est ainsi qu'une de ces "belles idées" est aujourd'hui devenue "cinéma et santé".

La santé est, en effet, au cœur de la vie de chacun d'entre nous. Elle est à la fois inscrite au plus profond de notre intimité tout en concernant l'ensemble de la communauté humaine. Échanger, partager sur ce qui peut toucher à notre santé fait donc partie des liens que les hommes peuvent construire entre eux.

Le cinéma est une proposition vers cette construction. Le septième art est un regard porté sur le monde, et sur l'homme en particulier. Nombre de réalisateurs ont cherché à saisir les rapports de l'homme à sa santé et à son corollaire, la maladie.

SECRET DE FAMILLE

En ouverture de cette semaine "cinéma et santé", a été projeté le film documentaire "Histoire d'un secret" de Mariana Otéro, en présence de la réalisatrice, de Martin

MOTS CLÉS

- Altérité
- Apprentissage
- Cinéma
- Culture
- Documentation
- Formation
- Institut de formation en soins infirmiers
- Santé



Une scène du film "Histoire d'un secret" de Mariana Otéro.



Winckler¹ et d'un public hétérogène, composé d'étudiants en formation, de professionnels de santé, de formateurs et d'usagers du service public.

Thème central du film, le secret de famille construit autour de la recherche, par la réalisatrice elle-même, du mystère qui a entouré la mort de sa mère. Officiellement morte d'une appendicite ayant "mal tourné", on découvre au fil du film la véritable raison du décès de sa mère : une interruption volontaire de grossesse (IVG), à l'époque interdite et pratiquée dans des conditions désastreuses !

Depuis la loi Veil du 17 janvier 1975, qui ouvre la possibilité aux femmes de mettre fin à leur grossesse pour des motifs non thérapeutiques, beaucoup de choses ont changé et ce film nous permet de mieux comprendre un pan de l'histoire des femmes au sein de notre pays.



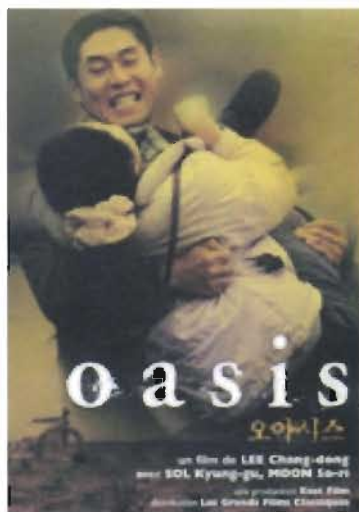
"Hôpital au bord de la crise de nerfs"
de Stéphane Mercurio.

L'HÔPITAL PRESSURÉ À TOUS LES NIVEAUX

Deuxième projection du festival, celle du documentaire de Stéphane Mercurio "Hôpital au bord de la crise de nerfs". La réalisatrice a planté ses caméras début 2003 pendant plusieurs mois au sein du Centre hospitalier de Gonesse (93) qui emploie 2200 personnes et compte un millier de lits. On y découvre le quotidien d'un hôpital parmi tant d'autres, confronté aux réductions budgétaires, aux fermetures de lits récurrentes depuis des mois et désorganisant l'ensemble de l'établissement hospitalier. De scènes en scènes, le film nous plonge dans l'univers souvent absurde et même parfois cocasse dans lequel se débattent soignants et administratifs pour que cela fonctionne envers et contre tout. La France a-t-elle encore les moyens de ses ambitions concernant son système de santé?, y interroge la réalisatrice. Si oui, pour combien de temps? Invité de la séance, Denis Labayle², médecin, auteur de nombreux ouvrages, a développé son point de vue sur la situation actuelle du système hospitalier. Si la complexité de celui-ci suscite de nombreuses interrogations, voire des inquiétudes, il y a aussi encore de l'espoir...

AMOUR ET DIFFÉRENCES

La diffusion du film sud-coréen "Oasis" du réalisateur Lee Chang-dong – nommé en février 2003 ministre de la Culture dans son pays – a clôturé cette semaine "cinéma et santé". Le film relate l'histoire d'amour entre un homme légèrement déficient mental et une femme handicapée physique. La différence et la difficulté de son acceptation sont au cœur de cette prodigieuse réalis-



tion. Un éclairage cinématographique et autour de la question du handicap a été apporté par le critique de cinéma Adrien Gombaud de la revue *Positif*³.

PROCESSUS DE FORMATION

Ces trois soirées ont rencontré un vif succès et nous amènent déjà à penser à la programmation de l'année prochaine. Cette première expérience nous conforte dans l'idée d'inscrire l'Ifsi au cœur de l'activité culturelle de la ville et du département. Nous sommes convaincus que ce partenariat participe au processus de formation des élèves aides-soignants et des étudiants infirmiers par la nature même des œuvres proposées et par la richesse des échanges entre les invités et le public. ■

LES AUTEURS

Xavier Talois, formateur,
Daniel Guesdon, directeur,
Yann Mariaux, documentaliste,
Ifsi, CH Mayenne (53)

NOTES

1. Winckler M.

- Les Trois Médecins. POL, 2004 ;
- Conceptions, mode d'emploi. Au diable vauvert, 2^e édition, 2003 ;
- La maladie de Sachs. Éditions 84, 1999

2. Labayle D.

- Tempête sur l'hôpital. Seuil, 2002
- Cruelles retrouvailles. Julliard, 2002
- La France de l'audace. Seuil, 1999

3. *Positif* est une revue de cinéma créée en 1952 par Bernard Chardère. Pour en savoir plus, tél. 01 53 20 49 59 (abonnements/relations auteurs).

POUR EN SAVOIR PLUS

Association
Atmosphères 53,
rue Guimond des Riveries,
53100 Mayenne.



Rubrique réalisée avec
le Réseau national des
documentalistes
hospitaliers (RNDH)